

Référendum européiste et recrudescence du Non

auteur : Philippe Brindet

date 18 mai 2005

Le Non est à nouveau en tête des sondages à dix jours du scrutin. Effet possible de la suppression du Lundi de Pentecôte, les sondés manifesteraient leur mauvaise humeur en privilégiant les attitudes pessimistes. Le gouvernement pourrait alors lancer des annonces destinées à rendre optimiste l'opinion, ce qui favoriserait l'attitude optimiste du Oui.

Les sondeurs indiquent que le OUI est faiblement majoritaire chez les personnes de plus de cinquante ans et faiblement majoritaire chez les partisans de droite.

Deux remarques.

Tout d'abord les indécis sont les seuls majoritaires dans l'opinion. Les écarts entre intentions de Oui ou de Non sont trop faibles pour qu'on fasse donc un pronostic du résultat final du référendum.

Ce que cache cette analyse est une profonde division des partis politiques, coupés en deux entre les partisans du Oui, libéraux à droite et étatistes à gauche et les partisans du Non, conservateurs à droite et jacobins à gauche.

On peut penser que la fraction la plus incohérente des partisans est constituée par les "libéraux" du Oui de droite qui, en majorité sont acquis à l'étatisme. Ils rejoignent en fait les partisans du oui de gauche ce qui s'exprime par les politiques résolument socialistes du tandem Chirac-Raffarin.

Il est donc possible d'en déduire une recrudescence du dirigisme d'état en France pour l'après-29 mai, quelque soit le résultat du référendum.

Quant au sort de l'Union Européenne, ses menées dirigistes rencontrent un plein assentiment du personnel politique français. Il est donc indifférent que le traité soit ou non ratifié. La Commission et le Conseil de l'Europe trouveront une solution pour avancer encore et toujours dans la décadence de l'Europe.

= = =